

16 - 30  
septembre  
2001

n° 160

huitième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique · Economie · Finances

Transport

**DANZAS**  
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

On a besoin de  
l'opposition

**A** mesure que l'on approche des élections communales de février 2002 -et des législatives de 2003-, une certaine tension politique apparaît. C'était prévisible, et c'est bien naturel : la démocratie suppose des rivalités.

Elle suppose aussi de l'opposition, et que cette opposition soit libre de s'exprimer. C'est très nouveau au Cambodge. S'opposer, ce n'est guère dans la tradition.

On doit donc considérer ceux qui, selon le système démocratique en somme tout récent, osent s'opposer, comme des éléments rares et précieux. Ils permettent au Cambodge d'être reconnu comme démocratique, et d'être respecté comme tel.

Au-delà, l'opposition peut avoir une utilité très réelle : dénoncer ce qui ne va pas, contribuer ainsi à la bonne marche des choses.

Il est donc un peu inquiétant que M. Son Chhay, membre du parti d'opposition PSR, président jusqu'au 13 septembre de la 9ème Commission, chargée des Travaux publics, des Transports, de l'Industrie et des Télécommunications, qui jouait très bien son rôle d'opposant en posant inlassablement des questions embarrassantes (sur les passations de contrats, sur la gestion du gouvernement, sur les émoluments de tel ministre, ...) qui s'était déclaré partisan d'un procès des khmers rouges "entièrement ONU", qui était attentif à toutes les plaintes et récriminations, ait été démis de son poste.

Un peu inquiétant aussi que le vice-président du Comité Electoral National, Suy Nou, ait démissionné.

Un peu inquiétant aussi que sur les trois membres de la Cour des Comptes -National Audit Authority- aucun ne représente l'opposition.

S'agit-il de simples coïncidences ? C.n.

## Après le 11 septembre : scénarios - l'Asie s'asiatise - Asie orientale, Sud-est asiatique, Cambodge : le point à travers la presse - Finances : une Bourse à Phnom Penh ? - L'aménagement des Quatre Bras.

**T**enter de faire le point sur la situation au Cambodge et dans le Sud-est asiatique est bien hasardeux.

On ne peut rien dire encore des effets que pourrait avoir sur la marche du monde l'attentat que les Etats-Unis ont subi le 11 septembre. Le terme de guerre semble impropre. On peut imaginer plusieurs scénarios.

1. les responsables des quelque 5 000 morts sont rapidement châtiés, personne ne prend fait et cause pour eux ni ne prolonge leur action et l'affaire, malgré son énormité, demeure limitée comme peut l'être, à bien moindre échelle, un détournement d'avion.

2. ou bien il s'agit d'un conflit de plus longue durée, mais localisé, qui concernera surtout les professionnels du renseignement, les diplomates, des forces militaires mais en nombre limité, au total sans conséquences importantes pour le reste du monde;

3. ou bien encore on a eu le 11 septembre comme un formidable avertissement des conflits à venir, confrontations sans nationalités ni frontières, nées d'une animosité diffuse mais profonde, forte comme une vague de fond, contre l'ordre mondial établi par certains, selon leurs principes, et à leur avantage. Dans cette hypothèse on verrait se créer n'importe où des "fractions armées de l'anti-mondialisme" ou de toute autre cause, prenant pour modèle les équipes suicides du 11 septembre. Frappes. Ripostes. Chaos. La mondialisation galopante, le système financier international, l'ordre du monde même pourraient se trouver gravement affectés par ces conflits nouveaux.

Les polémologues envisagent d'ailleurs aussi des armes chimiques, bactériologiques, électroniques ... Simples hypothèses.

### De plus en plus de Chine

Pour ne prendre en compte que les phénomènes déjà existants, l'Asie du Sud-est doit déjà réagir à plusieurs évolutions :

- la "crise asiatique" née en 1997 : on la croyait terminée, les pays les plus touchés y ont réagi très vigoureusement -à l'exception

du Japon. En 2000, Hong Kong, Singapour, la Chine, la Corée du Sud, la Malaisie, ont connu des taux de croissance allant de 8,2 à 10,5 %. Même l'Indonésie se redressait. L'Asie orientale reprenait la tête de la croissance mondiale.

- mais en 2001 la crise de l'électronique frappe durement les plus forts : Singapour, Taiwan, la Malaisie, la Corée du sud, Hong Kong, la Thaïlande ... (voir tableau p. 2). La crise est-elle passagère ? N'est-ce qu'une "bulle" qui crève ? Chaque pays est renvoyé à des réflexions approfondies sur le bien fondé de sa stratégie de développement.

- la montée en puissance de la Chine : de plus en plus évidente, soulignée encore par le fait que la crise de l'électronique ne la touche guère, la croissance chinoise est le phénomène majeur, dont tout indique qu'il va se poursuivre, celui qui doit nourrir les réflexions et orienter les stratégies.

A première vue, l'énorme Chine inquiète. Bientôt membre de l'OMC, elle attire les investissements étrangers au point qu'il n'en arrive plus au Cambodge. Elle sera un formidable compétiteur sur les marchés internationaux. Et puis sa sollicitude pour le Cambodge et quelques autres pays ne cache-t-elle pas certaines arrière-pensées d'ordre géopolitique ?

A terme cependant la croissance chinoise pourrait être bénéfique pour ses voisins : elle deviendra un investisseur de plus en plus important au Cambodge (comme elle commence à l'être), et à mesure que sa population s'enrichit, un marché intéressant pour les exportateurs qui y découvriront des "niches".

L'Asie bouge. Elle se "mondialise" certainement mais en même temps, avec la forte croissance de la Chine, elle s'"asiatise".

Ce que l'on constate actuellement dans la région c'est : moins de Japon, moins d'Etats-Unis, plus de Chine.

Il est bien possible que ce soit là une évolution pour le long terme. C.n.

### Sommaire

Après le 11 septembre, scénarios

De plus en plus de Chine p. 1

Asie orientale,

Sud-est asiatique, Cambodge pp. 2 - 3 - 4 - 5

Finances

Banques : délai de grâce ? p. 6

Une bourse à Phnom Penh ? p. 6

Chruy Changwar et Bassac p. 7

Livre : L'incroyable .. Chine p. 8



# Asie orientale - Sud -

## Asie Orientale

### Japon : en palier

Deux évolutions majeures dont doit tenir compte l'Asie du sud-est :

- un certain déclin du rôle du Japon la crise dans l'électronique, les difficultés financières et la stagnation économique du Japon (-0,2 % en 2001 ?) qui est depuis des décennies le premier investisseur et le premier financier en Asie du Sud-est, diminuent quelque peu son influence.

### N' ayons pas peur de la Chine

Général et très net ralentissement de la croissance cette année. Il n'y a pas d'exceptions, qu'il s'agisse de l'Europe, de l'Amérique du nord ou de l'Asie orientale. C'est la Chine qui résiste le mieux, tandis que d'autres champions de la croissance comme Singapour, la Corée du Sud, Hong Kong, Taïwan, ... connaissent des chûtes brutales. Le Japon va même subir une "croissance négative".

### croissances du PNB, en %

	2000	2001
Chine	8,0 %	7,2 %
Corée du sud	8,5 %	3,0 %
Indonésie	4,5 %	2,2 %
Australie	3,9 %	2,1 %
Hong Kong	10,2 %	2,1 %
Thaïlande	4,2 %	2,0 %
Nelle Zélande	3,8 %	1,8 %
Taïwan	6,0 %	1,7 %
Malaisie	8,1 %	1,0 %
Japon	1,8	-0,2 %
Singapour	10,0 %	-0,3 %
Europe occid.	3,1 %	2,0 %
Amérique N:	4,0 %	1,9 %
Asie orientale	3,2 %	1,0 %

Source Far Eastern Ec. Review, 6.9.

Il ne s'agit pas seulement de difficultés passagères, mais sans doute d'une modification plus profonde. Les investissements japonais dans le monde ont, au total, diminué de 36 % depuis 10 ans, ont baissé nettement plus, de 50 %, en Asie du Sud-est. Pendant les mêmes 10 ans, les investissements japonais en Chine ont plus que doublé. Cette évolution marque la fin du rôle de leader économique que le Japon a joué dans la région depuis que la Chine est devenue communiste en 1949; un rôle que les Etats-Unis lui ont laissé tandis qu'ils combattaient en Corée et au Vietnam, et depuis lors. Les investissements japonais en Asie du Sud-est avaient été favorisés aussi par la dévaluation du dollar face au yen, après les accords de Plaza entre les "sept", en 1985. Les grandes sociétés japonaises ont construit alors quantités d'usines en Asie du Sud-est, contribuant pour beaucoup au développement rapide de la région. Maintenant, la dévaluation du yen face au dollar facilite les exportations japonaises aux dépens de celles des pays du Sud-est asiatique. C'est d'ailleurs un reproche que les ministres des finances de ces pays ont adressé au Japon lors de leur réunion en avril dernier.

- la montée régulière de la Chine comme rivale du Japon en Asie du Sud-est pour le commerce comme pour les investissements.

[d'après Int. Herald Tribune 3.9]

### Croissances 2000 et 2001

La Chine, en y comprenant Hong Kong, reçoit déjà 70 % des investissements étrangers directs réalisés en Asie, et cette proportion augmentera encore lorsque la Chine sera membre de l'OMC. Il y a sur la côte orientale de la Chine une énorme réserve de main d'œuvre qualifiée et semi-qualifiée, bon marché, et 400 à 500 millions de gens de classe moyenne qui ont une frénésie d'achats et les moyens de la satisfaire. C'est cela qui attire tant les investis-

seurs. Aucun autre pays de la région ne peut rivaliser.

Mais les pays du sud-est asiatique ne doivent pas avoir peur de la montée en puissance de la Chine. Elle ne les "marginalisera" pas. Au contraire, à long terme, elle se révèlera bénéfique. Dans deux ou trois ans, la Chine, super-puissance économique, sera un énorme marché pour tous les pays de la région; elle pourrait prendre aux Etats-Unis la place de premier marché du monde, elle investira, elle sera avec le Japon la locomotive du développement de l'Asie.

Pendant le seul premier trimestre de cette année, les importations chinoises en provenance de Taïwan ont augmenté de 14 %, de Malaisie de 24 %, de Singapour de 21 %, de Thaïlande de 22 %, de Corée de 11 %, du Japon de 13 %.

D'autre part la montée des investissements étrangers en Chine n'a pas tari les investissements dans les pays de l'ASEAN : ils ont augmenté notamment en Thaïlande (+ 50 % en 2000), à Singapour, en Malaisie, en Corée du sud (9 milliards de dollars en 2000), à Taïwan. La tendance devrait s'accroître avec l'entrée en vigueur de l'AFTA (Asean Free Trade Area) au début de 2003.

Les pays de la région Asie-Pacifique ("Asie orientale") intensifient leur coopération par des échanges et des investissements croisés : ils deviennent ainsi de plus en plus complémentaires, chacun avec ses spécificités. Par exemple : électronique sophistiquée à Taïwan, biotechnologies en Corée, pièces d'automobiles en Thaïlande, sciences de la vie, technologies de pointe et bonne protection de la propriété intellectuelle à Singapour, etc ...

Les domaines où les pays du sud-est asiatique peuvent avoir le plus d'avantages comparatifs sont l'agriculture (la Thaïlande vend déjà ses produits dans les super-marchés chinois), les ressources naturelles et le tourisme.

(suite page 3)

## A PROPOS ...

### Nominations

Remaniement "technique" entériné par l'Assemblée nationale le 21 août, M. Chan Sarun devient ministre de l'Agriculture en remplacement de M. Chea Song, décédé; M. Neav Sithong devient ministre de la Justice en remplacement de M. Uk Vithun; M. Ly Thuch devient ministre du Développement rural en remplacement de M. Chhim Seak Leng.

### Pochentong

Le 6 septembre a été officiellement inauguré en présence du ministre des Transports français M. J.C. Gayssot le nouveau terminal de Pochentong, un investissement de 90 millions de dollars, géré en BOT et construit par la SCA (groupe français Vinci) avec la société malaisienne MBB (Muhibbah Masteron Bhd), avec l'aide de la France (11,4 millions d'euros). Les travaux doivent être terminés en juillet 2002 (voir entretien avec J. Velasquez, cn

153). La SCA est aussi concessionnaire de l'aéroport de Siem Reap.

### Loi foncière adoptée

La loi foncière a été adoptée le 20 juillet après de longs débats et consultations (cn 144). Reste à rédiger les décrets d'application.

### Cour des Comptes

Les trois membres de la NAA, National Audit Authority, qui aura pour mission de contrôler les finances publiques, ont été

agréés par l'Assemblée nationale : président Uth Chhorn (PPC), Sin Po (Funcinpec) et Seng Run (Funcinpec). Le PSR, parti de Sam Rainsy, se plaint de n'être pas représenté.

### Loi sur les investissements

On travaille à sa modification, dans le groupe de travail "Lois, taxes et gouvernance", au ministère des Finances, au ministère du Commerce, au CDC, nous dit le Secrétaire général du CDC Sok Chenda. On fait des hypothèses tenant compte

# est asiatique - Cambodge

Il existe une puissante synergie entre la Chine et l'Asie du Sud-est ...

[d'après *The Far Eastern Economic Review*, 2. 8].

## Sud-est asiatique

### ASEAN : quelle entraide ?

A la réunion des ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN à Hanoï les 23-27 juillet, il a été décidé que les six plus anciens membres apporteraient une aide à la formation aux quatre membres les plus récents : Cambodge, Laos, Myanmar, Vietnam. Il reste à traduire dans les faits ces bonnes intentions. Singapour semble le plus proche d'une réalisation, prévoyant de créer des centres de formation pour les sciences de l'information, la promotion commerciale et la langue anglaise dans chacun des quatre pays.

Cette formation devrait contribuer à promouvoir les individus les plus capables, et accroître la capacité d'ab-

sorption de ces pays. Faute de cette capacité, et à cause des lenteurs bureaucratiques, le Vietnam, par exemple, n'a utilisé cette année que 12 % de l'aide proposée par la Banque mondiale.

### Singapour : récession grave, mais bons remèdes.

C'est la pire récession de l'histoire de Singapour. La croissance, qui avait atteint 9,9 % en 2000, ne sera après révision que de 0,5 à 1,5 % cette année. Singapour, qui dépend dans une très large mesure de ses exportations (153,3 % du PNB, un record) notamment de produits électroniques (66 % des exportations hors produits pétroliers) surtout vers les Etats-Unis (25 %), est directement frappé par la crise de ce secteur. Le nombre des licenciements pourrait atteindre 20 000 cette année.

Les remèdes cependant semblent efficaces : - diminution des impôts sur les particuliers et sur les entreprises, pour encourager la consommation et aider

les entreprises à diminuer leurs coûts, et encourager les créations d'entreprises; - nouveaux efforts pour séduire les investisseurs, en particulier dans les domaines de pointe à haute valeur ajoutée, industrie pharmaceutique notamment. C'est un succès. En 2000 les projets d'investissements ont atteint 11,1 millions de \$S; pour les 6 premiers mois de 2001 : 5,9 millions de \$S; on est déjà aux deux tiers de l'objectif fixé à 9 milliards de \$S pour l'année; - grande activité dans le domaine des acquisitions et joint-ventures avec l'étranger, non seulement dans le sud-est asiatique mais en Australie, Grande Bretagne, Belgique, Suisse. - diversification des exportations : software, biotechnologies,

[d'après FEER, 9.9]

### Indonésie-Malaisie-Thaïlande : caoutchouc

Les trois premiers producteurs de caoutchouc naturel : Thaïlande (2,3 mio de tonnes), Indonésie (1,4) et Mal-

(suite page 4)

## Business : sondages ...

### Quand, la reprise ?

Elle est pour la première moitié de 2002 estime le plus grand nombre (36 %) des chefs d'entreprise asiatiques (en dehors du Japon) interrogés par la *Far Eastern Economic Review*. C'est l'opinion aussi, presque aussi marquée (32 %) des responsables européens, et (35 %) des responsables américains, dont certains (28 %) la voient déjà pour le quatrième trimestre 2001.

Les patrons japonais sont moins optimistes : la reprise selon eux (48 %) n'interviendra qu'après 2002.

### Quels pays sont les plus compétitifs ?

**Singapour** est nettement en tête (65 % des réponses), devant la Chine, Hong Kong, Taiwan. Le Japon n'arrive que 5ème, suivi de la Corée du sud, de l'Inde, de l'Australie, de la Malaisie; la

Thaïlande arrive dixième.

### Où installer une nouvelle usine ?

**Shanghai** arrive en tête avec 28 % des suffrages. Guangdong (Canton) est seconde (24 %). Suivent : la Thaïlande, la Malaisie, le Vietnam, l'Inde, Singapour, Pékin, Taiwan, etc ...

### Où installer un nouveau bureau ?

**Shanghai** est de nouveau en tête (32 %), suivie de près par Singapour. Suivent : Hong Kong, Pékin, Guangdong, la Thaïlande.

### Où faire des affaires actuellement ?

En Asie ? En Europe ? Aux Etats-Unis ? La question a été posée non seulement dans 10 pays asiatiques mais aussi en Grande Bretagne, en France et en Allemagne. Réponse unanime : l'Asie a la préférence, par une très forte marge (même en France, note le sondage). Par pays, c'est la Chine qui recueille

tous les suffrages à 70 % ! Singapour, second ne récolte que 29 % des réponses. On peut dire que la Chine est la coqueluche des investisseurs.

L'Europe, y compris l'Europe de l'Est vient en second pour les Australiens, les Hong Kongais, les Philippins, les Singapouriens, les Britanniques, les Français, les Allemands.

Les Etats-Unis viennent en second pour les Indonésiens, les Japonais, les Coréens, les Malaisiens, les Thaïlandais, Europe et USA seconds ex-aequo pour les Taiwanais.

### La Chine dans l'OMC

Elle est ressentie comme une **occasion "fantastique"** par Hong Kong, comme "great" par Singapour, le Japon et la Corée du Sud, comme très bonne ou bonne par l'Australie, l'Indonésie, les Philippines, Taiwan et la Malaisie; comme plutôt bonne par la Thaïlande. [sondages *Far Eastern Economic Review*, 26.7]

## A PROPOS ...

des réactions des investisseurs au rapport du FIAS.

L'objectif affiché est d'attirer les investisseurs et si possible d'augmenter les recettes de l'Etat. Mais avant toute chose il faut simplifier cette réglementation pour qu'elle soit accessible même aux gens qui n'ont aucune formation. Les grandes lignes de la modification n'ont pas changé (cn 150).

Les travaux avancent, et l'issue est "très proche".

### Investissements ?

Le CIB ne publie toujours pas les statistiques concernant les agréments de projets d'investissements. "Il est vrai que les chiffres sont très mauvais. Mais ce n'est pas le cas au Cambodge seulement. Le gouvernement prépare sa réaction, il la fera connaître après les réunions de l'ASEAN (AEA, AFTA, AIA) à Hanoi". Selon diverses sources, les projets d'investissements agréés auraient diminué en valeur de 36 % au cours du premier semestre

après une baisse de 40 % en 2000.

### prêts aux entreprises

L'Allemagne envisage de donner 10 millions de dollars au gouvernement, qui seraient consacrés, par l'intermédiaire de la Banque nationale et d'une ou de quelques banques commerciales, à rendre possibles des prêts aux entreprises à plus long terme et à de meilleurs taux (actuellement 18 % par an, en général 3 mois renouvelables).

### Route 4 à péage ?

Son entretien est confié à la société **AZ Distribution**, qui installerait un péage pour compenser le coût de l'entretien.

### PNUD

Dans l'article "Développement, des chiffres et des idées" (cn 159), c'est naturellement à la Représentante-résidente du PNUD au Cambodge Madame Dominique Ait Ouyahia-McAdams qu'il faut attribuer la citation de la p. 1 sur le rôle du rapport annuel du PNUD.



# Asie orientale - Sud -

## Cambodge

(suite de la page 3)

aise (650 000), ensemble 79 % de la production mondiale, se sont mis d'accord pour diminuer de 4 % par an la production de façon à faire monter les prix, qui ne sont plus rémunérateurs pour les petits exploitants, de 530 dollars la tonne à 790. [d'après *The New Straits Times*, 5.9]

### Thaïlande-Malaisie : gaz naturel

Le gaz naturel du gisement de *Cakerawala*, dans la zone offshore autrefois contestée par la Malaisie et la Thaïlande, devrait être mis en production avant la fin de 2002. Les 390 millions de m<sup>3</sup>/jour seront consommés par la Malaisie.

On ne sait encore sur quel point de la côte aboutira le pipe line : en principe il aurait 270 km de long à partir de l'unité de traitement située sur une plate-forme maritime collectant le gaz des 26 puits, jusqu'à Songkhla en Thaïlande; et 90 km de Songkhla à Kedah en Malaisie. Mais le trajet terrestre à travers la Thaïlande du sud se heurte à des oppositions locales fortes.

L'ingénierie du projet *Cakerawala* est fournie par le français *Technip* à travers le consortium CTOC, joint-venture for-

mée de la société d'Etat malaisienne *Petronas* et de l'américaine *Triton Energy Corp* [d'après *Bangkok Post*, 6.9]

### Thaïlande : blanchiment, etc ...

La plus grosse affaire de blanchiment découverte à ce jour, 7,5 milliards de bahts transférés clandestinement à l'étranger (Etats-Unis, Hong Kong et Moyen orient) par trois sociétés au cours des trois dernières années, pourrait amener l'arrestation d'une vingtaine de personnes, anciens responsables de la *Bangkok Bank*, politiciens, policiers et militaires.

L'économie clandestine est encore massive en Thaïlande. Les gains illégaux provenant de la drogue, de la prostitution, du jeu et de la corruption atteindraient mille milliards de bahts par an. La seule corruption liée à l'attribution officielle de contrats "siphonne" 200 milliards de bahts par an, soit environ 20 % du budget national, qui aboutissent dans les mains de responsables politiques, au niveau local et national. Selon *Price Waterhouse Cooper*, le coût de la corruption, de lois et de règlements ambigus et des pratiques comptables équivaut à une taxe de 30 % sur le business.

(d'après l'éditorial du *Bangkok Post* du 6.9)

### Laos : chute des investissements

Les investissements étrangers directs agréés (en majorité thaïlandais) sont passés de 2,5 milliards de dollars en 1995 à 20 millions en 2000; les importations, principalement biens de consommation venant de Thaïlande, sont restées à 540 millions, les exportations n'ont atteint que 323 millions. Les Laotiens dépendent de plus en plus de l'aide internationale (6,25 % du PNB en 1985-86 et 16 % maintenant), et des envois de parents à l'étranger (28 % du revenu des ménages). Le manque de confiance dans l'économie laotienne provoque une baisse rapide du kip. [FEER]

### Chine - A.s.e. - Cambodge

De la Thaïlande à l'Indonésie, du Cambodge au Vietnam, la Chine effectue un retour en force en Asie du Sud-est, économique et financier. Le Cambodge fait l'objet d'attentions particulières. Depuis octobre 2000 Phnom Penh a reçu le président Jiang Zemin, les ministres de la Défense et du Commerce extérieur, le président de l'Assemblée. De multiples accords ont été signés : aide y compris militaire, commerce, coopération, et investissements. La Chine va restaurer l'Assemblée nationale et le Sénat, fournir à l'armée des véhicules blindés et 2000 fusils AK47, elle pénètre le marché du tourisme, elle construit des routes, une usine de pâte à papier, une usine électrique, ... Des Chinois gèrent un quart de l'industrie textile et les autorités comptent sur l'expertise chinoise pour renflouer l'agriculture.

Ce n'est que le volet le plus apparent d'un effort qui affecte une Asie du Sud-est évaluée à Pékin comme un pré carré ... [d'après *Le Monde*, 4.9.]

### Elections communales :

83,06 % des électeurs (5,192,855 sur 6,251,832) ont été inscrits, a déclaré le vice-Premier ministre Sar Kheng le 3 septembre.

Sur les 18 millions de dollars que coûteront les élections, le gouvernement a dépensé 4 millions pour l'enregistrement des électeurs.

Il manque 14 millions. Le Japon a promis 3 millions, la Communauté européenne 2.7. Le PNUD, la Suède, l'Australie, le Canada, la Hollande, l'Allemagne, ont fait des promesses chiffrées, mais l'argent n'est pas encore là. [d'après *Khmer Amatak* 4.9, trad. *The Mirror*]

### Démobilisation

15 000 hommes seront démobilisés à partir d'octobre, a déclaré le ministre d'Etat Sok An le 27 août. Le projet prévoit 30 000 démobilisations pour les deux années 2001 et 2002.

Le coût total, après l'expérience du projet-pilote portant sur 1500 démobilisations, sera de 42 millions de dollars, donnés principalement par la Banque mondiale, le Japon, la Hollande, la Suède, ... La participation du gouvernement est de 7 millions de dollars, ils servent à donner 240 \$ à chaque démobilisé. [d'après *Rasmei Kampuchea* 30.8, trad. *The Mirror*]

## Protégez-les.

Mlle Touch Sothary Comtable chez Norwegian People's Aid  
Assurée contre les accidents du travail auprès d'Indochine Insurance.

Vos employés sont vos atouts les plus précieux. NPA le reconnaît et offre à mademoiselle Touch, ainsi qu'à tous ses employés, une couverture "accidents du travail" étendue aux maladies nécessitant une hospitalisation.

De 800 à 10 000 USD, Indochine Insurance vous offre en effet toute latitude de choisir les conditions ainsi que le niveau de couverture pour chaque catégorie de salariés.

Lorsque vos employés bénéficient d'une assurance individuelle accident ou santé, ils peuvent être automatiquement admis dans chacun des 15 Centres Médicaux Agréés par Indochine Insurance au Cambodge, sur simple présentation de leur Medical Pass, ceci sans avancer un seul dollar.

N'hésitez pas à nous visiter sur [www.indochine.net](http://www.indochine.net)



No Problem Insurance Park  
55, rue 178, Phnom Penh  
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761  
Facsimile: (855) (023) 210 501  
E-mail: [insurance@indochine.com.kh](mailto:insurance@indochine.com.kh)  
Internet: [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

**indochine**  
INSURANCE  
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

# est asiatique - Cambodge

## Routes

Le programme gouvernemental d'investissements pour 2001-2003 comporte la réhabilitation et reconstruction des routes 7 de Kratie à Stung Treng et de Stung Treng à la frontière du Laos; de la route de Stung Treng à Rattanakiri et de là à la frontière du Vietnam; de la route 7 à Mondolkiri et de là à la frontière vietnamienne; de la route 10 de Battambang à Pailin; de la route de Kompong Thom à Preak Vihear; des RN 2 et 3; des routes autour de Phnom Penh dans un rayon de 80 km. [d'après *Panha Vom Khmer* 13-14.8., trad. *The Mirror*].

## Investissements publics

L'objectif est d'atteindre un taux de

## Conjoncture Cambodge

N'étant pas exportateur de produits électroniques, le Cambodge n'est pas directement touché par la crise mondiale de ce secteur. Pour lui la question qui se pose est : **les exportations de produits textiles sont-elles menacées ?** Des craintes s'expriment à ce sujet. On a vu que pour le premier semestre, les exportations, en valeur, ont continué à progresser (cf 158, et le *flash report du CDRI de septembre*). Rappelons que le président du GMAC Van Sou Ieng (cf 158) prévoit pour l'année une augmentation de 23 % (après + 78,5 % en 2000). L'inquiétude dans ce secteur vient surtout de la concurrence de la Chine, bientôt membre de l'OMC, et d'autres pays qui deviennent compétitifs. La très forte diminution des projets d'investissements reçus par le CDC ne peut que soutenir ces craintes, et activer la recherche de parades.

La récolte de riz 2000/2001 est bonne. Le tourisme continue à progresser fortement : + 24 % au premier semestre comparé au premier semestre 2000. Sauf effets encore imprévisibles de l'attentat contre les Etats-Unis, cette progression doit se poursuivre.

L'activité dans la construction est en nette augmentation selon le nombre des permis de construire délivrés à Phnom Penh.

L'inflation demeure très faible, la parité riel/dollar très stable, les dépôts dans les banques continuent à augmenter.

Bref ce qui est mesurable est plutôt rassurant. Mais la croissance, même si elle atteint le taux, exceptionnel cette année dans la région, de 5 à 6 %, ne permettra pas encore de vrai progrès du niveau de vie moyen. C.n.

croissance de 6 % en 2003. L'investissement public sera d'ici là : Agriculture 201 mio de dollars; Transports 365,3 mio; Communications 70,2; Energie 65,2; Industrie et Commerce 22; Ressources en eau 181,3; Santé 325,4; Environnement et Conservation 59,7.

## Corruption

Selon le ministre de l'Information Lu Laysreng elle est pratiquée surtout pour ce qui concerne la loi sur les investissements, l'ouverture des casinos et les exemptions de taxes sur les importations. [d'après *Chakraval* 29.8., trad. *The Mirror*].

## Corruption

Si plus de 30 entreprises de Confection ont fermé, c'est à cause des grèves, estime le ministre du Commerce Cham Prasidh. Au cours du premier semestre les revenus de la Confection ont diminué de 20 à 30%.

La cause de ces fermetures c'est au contraire la corruption, estime Chea Vichea, qui dirige le FTUWC, principal syndicat de travailleurs.

Selon un rapport du CDRI la "bureaucratie" a coûté 70 millions \$ aux entreprises de Confection en 2000.

Le leader du PSR Sam Rainsy estime que ce n'est pas la faiblesse des salaires qui cause la corruption mais au contraire la corruption qui crée les bas salaires. [d'après *Moneaksekar Khmer* 4.9., trad. *The Mirror*].

## Corruption

Les investisseurs étrangers se plaignent : sur 2000 sociétés enregistrées au Cambodge, 120 seulement paient des taxes, les autres y échappent par corruption ce qui fait perdre au gouvernement 155 millions de dollars par an. La corruption contribue à la baisse des investissements : - 36 % au premier semestre 2001.

La mauvaise organisation de la TVA fait perdre à l'Etat 52 millions de dollars par an; la contrebande 32 millions; l'inégale collecte des impôts 20 millions.

L'économie du Cambodge, contrôlée par une poignée de gens sans compétence, s'enfonce de plus en plus profondément.

(d'après *Khmer Amatak*, 21.8., trad. *The Mirror*)

## corruption

En chute spectaculaire, les projets d'investissements agréés sont passés de 41 millions de dollars en 1999 à 4 millions seulement en 2000. La plupart sont des ateliers de confection.

D'autre part, le Cambodge est trop dépendant de l'assistance étrangère. Le déficit budgétaire, 166 millions de dollars en 2000, a été entièrement pris en charge par l'aide étrangère. Elle est passée de 11,7 % du PNB en 1993 à 16,4 % en 2000. Le gouvernement doit financer lui-même une part plus importante de son développement, et pour cela augmenter les recettes fiscales.

Ce sera difficile à moins qu'il ne s'attaque à la corruption. Les entreprises étrangères estiment qu'elles paient leur juste part, tandis que les entreprises locales ne paient presque rien.

Il est temps que le gouvernement ajuste son action à ses déclarations et à sa politique. [d'après *FEER* 2.9].

## Procès

Le texte de la loi sur le procès des khmers rouges, traduit en anglais, est actuellement examiné par les juristes de l'ONU, avec la participation de Stephen Heder, chercheur universitaire. Le texte sera ensuite envoyé au Conseil de sécurité pour adoption, après quoi Hans Corell, le représentant du Secrétaire général Kofi Annan, viendrait à Phnom Penh rencontrer Sok An. [d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 7.9.]

## Khmers rouges

"Ce n'était pas notre politique de tuer des gens, mais nous avions des lignes très strictes et les gens n'ont pas compris" dit Suong Sikoen, porte-parole du DNUM (Mouvement démocratique d'Union nationale créé par les anciens khmers rouges ralliés avec Ieng Sary au gouvernement en 1996), lors du rassemblement du mouvement à Malai le 15 août. "Les morts sont la faute des cadres subalternes. Les cadres khmers rouges avaient soif de pouvoir, c'est ce qui a amené le désastre".

[d'après *Damnoeung Pel Ngeach* 16.8., trad. *The Mirror*].

CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
magasin  
investissement

Cambodge Nouveau  
Bi-mensuel  
Politique, Economie, Finance

directeur de la publication Chea Savuth  
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel  
Photos Philippe Bataillard  
Impression CIC Centre Informatique  
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

exemplaire gratuit sur demande

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)

## Banques : délais de grâce ?



# FINANCES



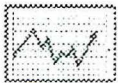
**C** est le 30 novembre que les 19 banques commerciales existantes (après 11 fermetures) doivent en principe, selon la loi bancaire, avoir atteint le niveau de 13 millions de dollars de fonds propres. "Au moins trois banques" auront du mal à atteindre ce niveau dans les délais, nous dit un banquier. Dès lors plusieurs hypothèses :

Elles devront fermer, ce qui suppose qu'aparavent elles remboursent intégralement leurs déposants, et il n'est pas sûr qu'elles puissent le faire (la Banque pour l'Agriculture et le Commerce n'en a pas encore fini). Sans disparaître, elles pourraient être autorisées à devenir des organismes de prêts, banques assimilées aux petites et

moyennes entreprises (SME) mais sur leurs fonds propres, ou de prêts sur gages, sans avoir le droit de recevoir de dépôts du public. Mais même cette transformation suppose que les déposants actuels soient remboursés. Quant à des fusions, elles sont difficiles, longues à organiser, "il est déjà trop tard pour y

parvenir dans les délais". Il se pourrait donc que le délai soit allongé de six mois, et renouvelable. Cela soulagerait à la fois les responsables des banques en difficulté et les déposants. Les responsables du système bancaire national y sont favorables aussi, nous dit notre correspondant, parce qu'ils voient là "une occasion de recevoir de petits cadeaux". Il y aurait ainsi une situation de win-win-win !

## Une bourse à Phnom Penh ?



### C' est très prématuré

**C** réer une Bourse des valeurs à Phnom Penh, c'est une idée récurrente, qui agite, voire enthousiasme certains milieux d'affaires et avoisinants. Une bourse aurait, a priori, bien des avantages. Les entreprises pourraient trouver là des moyens de financement que le secteur bancaire ne leur offre pas; l'épargne

locale pourrait s'investir utilement dans des entreprises établies au Cambodge au lieu d'aller se placer à l'étranger; des investisseurs étrangers pourraient contribuer au développement de sociétés locales; et puis une Bourse à Phnom Penh ce serait flatteur pour l'image du Cambodge.

L'idée cependant semble aux plus sérieux professionnels très prématurée, comme l'explique un article du *Commercial Daily* (en chinois) du 26.7 Pour qu'une bourse ait une chance de jouer son rôle, il faut plusieurs facteurs conjoints :

- que les sociétés concernées offrent assez de garanties pour inspirer confiance. Notamment : un capital solide, et une bonne transparence (rapport annuel crédible notamment);
- un système de contrôle efficace, qui donne toute garantie

Le nombre de sociétés établies au Cambodge répondant à ces pré-conditions est extrêmement faible (voir ci-dessous). D'autre part, établir un système de contrôle relève du vœu pieux. Comme le disait le secrétaire d'Etat au Commerce Sok Siphana "il ne faudrait pas qu'une bourse destinée à lever des capitaux ne soit qu'un instrument pour escroquer les gens. Ils n'ont déjà qu'une confiance

limitée dans les banques, va-t-on leur faire prendre encore plus de risques avec une bourse des valeurs ?"

La plupart des sociétés susceptibles de faire partie d'une bourse des valeurs pour l'instant cultivent de préférence le secret. La vice-présidente de la Chambre de Commerce de Phnom Penh reconnaît qu'elle n'a elle-même que très peu d'informations sur l'activité de ses membres. Pratiquement aucune des principales sociétés établies à Phnom Penh ne publie de rapport financier. Pour des raisons fiscales, elles ne souhaitent faire connaître précisément ni leurs revenus ni leurs dépenses

"Je ne crois pas qu'il existe une seule société qui réponde aux critères" estime Sok Siphana

Un autre point : les investisseurs comme les sociétés restent très méfiants. On ne croit pas encore aux papiers signés, aux certificats, aux chèques, mais au cash et à l'or. Il faut du temps pour que le business de style international s'établisse.

Enfin et surtout, l'environnement législatif est encore très insuffisant. Il n'y a pas encore de loi boursière; les projets de lois sur l'arbitrage, les entreprises commerciales, les contrats, la propriété immobilière, les transactions, les actions commerciales, ... ont été rédigés, mais ils n'ont pas encore été adoptés.

Bref, il faudra sans doute encore plusieurs années avant que puisse être créée Phnom Penh une bourse des valeurs crédible



#### sociétés susceptibles d'être inscrites dans une Bourse des Valeurs

- groupe *OMC*, Suzuki et Sharp Office Supplies;
- la société dirigée par *Kong Triv*, en partenariat avec *British American Tobacco* et coopération avec president Food (Thaïlande) et Sumimoto;
- *MRT* : sociétés agro-industrielles dirigées par Mong Reththy;
- groupe *Khaou Chuly* en partenariat avec *Maeda Construction* et *Northbridge International School*;
- *Meng Srieng Express*, lignes de bus et port de Knang avec la Malaisie;
- *Sokimex* : produits pétroliers, billetterie d'Angkor, ancien site de T3, coopération avec Marubeni;
- *Tai Boon Rong Group* : transports et hôtel Intercontinental;
- *Canada Bank*, première banque commerciale, réseau de représentants au Canada et en Europe.



## COMIN KHMERE

Design · Supply · Installation · Maintenance

Air-Conditioning	 air conditioning	 refrigeration	 generator
Refrigeration			 electrical
Generating Sets			
Electrical (HV to LV)	 power & water meter	 measurement automation	 valves
Water Supply			 water, wastewater treatment

N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh





## L' aménagement des Quatre Bras

Un entretien avec M. Chhay Rithisen,  
directeur du Bureau des Affaires Urbaines à la Municipalité

L' aménagement des Quatre Bras progressé rapidement.

Presqu' ile de Chruy Changwar : à la mi-septembre, le remodelage de la rive du Tonle Sap et le revêtement de la berge par un plan incliné en béton est achevé de la pointe sud vers le pont japonais sur presque 3 km. On progresse en direction du pont japonais - moins vite à cause de la montée des eaux.

Ces travaux ont été critiqués par la Commission du Mékong, nous dit Chhay Rithisen, parce que nous n' avons pas attendu que son étude approfondie de l' aménagement des Quatre Bras soit achevée. Mais on a déjà attendu très longtemps pour entreprendre ces travaux. Maintenant nous avons décidé d' aller vite. Nous pensons que le bétonnage de la berge est correctement réalisé, malgré les craintes de la Commission. Il y a des pieux profonds. Nous avons eu l' aide bénévole d' experts français.

Le remblayage de la partie située derrière la berge est pratiquement achevé,

sauf à la pointe sud, en cours de remblayage. L' aménagement des jardins a commencé. Sur la partie centrale, côté Tonle Sap, le gazon a déjà été planté. Les 17 ha relevant de la Municipalité seront terminés pour la fin de l' année. Le gouvernement y consacre 3 millions de dollars.

Une modification importante par rapport au projet d' aménagement initial : à la place du "théâtre en plein air" (voir plan détaillé dans *cn 152*), un **Palais des Congrès**, projet entièrement cambodgien, va être construit, face au Tonle Sap, sur environ 9000 m<sup>2</sup>. Il pourra recevoir en 2003 le Congrès touristique des pays de l' ASEAN.

Le reste, vaste jardin botanique et pépinière, plan d' eau, jet d' eau, place publique, jardins-promenade le long du Mékong, ... est inchangé.

Prochaine étape : la berge de la partie est de la presqu' ile, c' est à dire de la pointe sud vers le nord, le long du Mékong. Elle sera aménagée en jardin-promenade comme celle du Tonle Sap. Les terrains appartiennent à des proprié-

taires privés : le remblayage leur revient. Le dragage des Quatre Bras, au sud de la presqu' ile, progresse rapidement aussi grâce à deux dragues. Avec le remodelage de la pointe de la presqu' ile, le Palais Royal se retrouvera en face des Quatre bras, dans l' alignement de cette pointe sud.

### Le front de Bassac

Pour l' aménagement des berges du Bassac, de la hauteur de l' hôtel Cambodiana jusqu' à la hauteur de l' ambassade de Russie, il est déjà bien avancé. Le bétonnage de la berge en plan incliné est fait, et la zone située derrière a été remblayée, ce qui la rend constructible. La partie située le long du Bassac est aménagée en jardins-promenade (voir *cn 147*), prolongeant ceux qui existent déjà sur 2 km le long du Quai Sisowath jusqu' à la salle Chaktomuk.

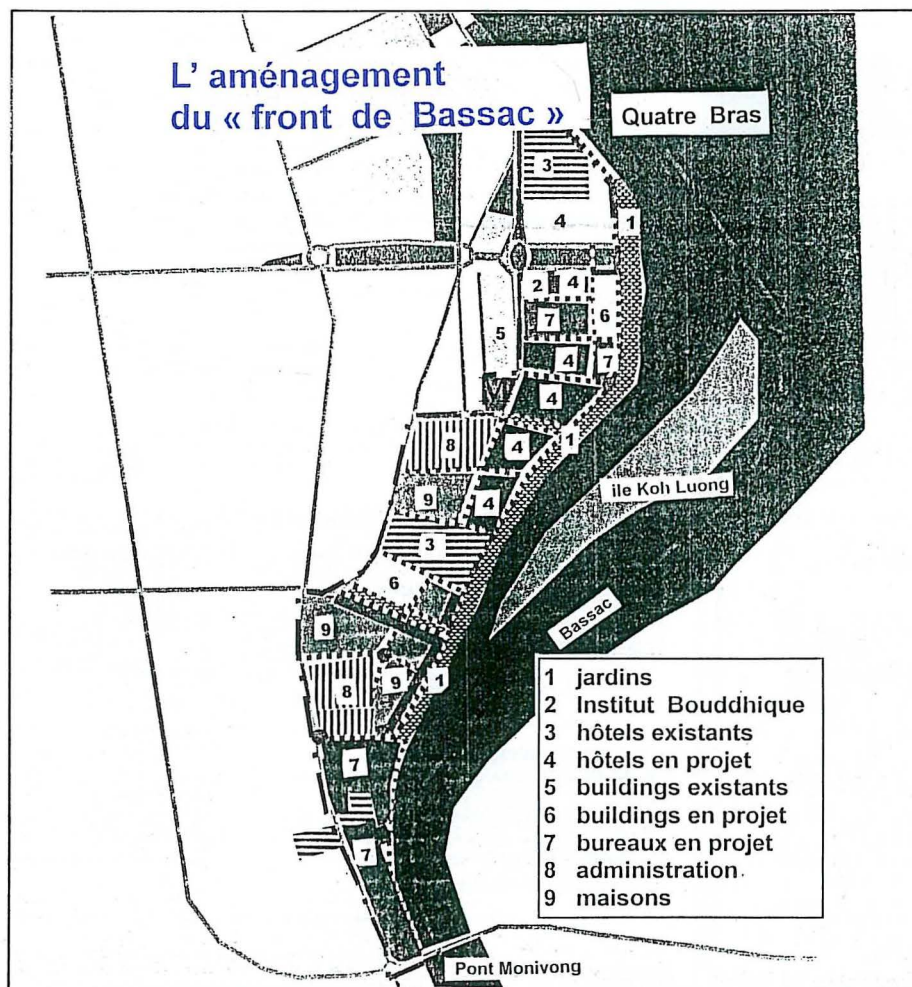
Il y aura en somme trois zones, du nord au sud : - **une zone culturelle** avec le Musée national, le Palais Royal, l' Institut bouddhique, le théâtre du Bassac ...; - **une zone touristique** ensuite avec des hôtels; - **une zone d' immeubles de bureaux** au sud jusqu' au pont Monivong.

Sur le terrain actuellement vide, au nord du jardin Hun Sen, à côté des villas "Imperial garden", sera construit l' hôtel de Teng Boon Ma (qui a accepté qu' on lui rogne son terrain côté fleuve). La hauteur ne dépassera pas celle de l' hôtel Cambodiana. De l' autre côté des jardins Hun Sen, à l' est de l' Institut bouddhique, sera l' hôtel Naga dont les plans pour l' instant prévoient une hauteur de 10 étages.

Dans la partie centrale de la zone sont prévus plusieurs hôtels, et la **nouvelle Assemblée nationale**. Il y a eu un concours, le gagnant a été désigné par le prince Ranariddh. Nous n' avons pas encore les plans. D' autres terrains appartiennent au ministère des Affaires étrangères, qui y construira une annexe; et au ministère de la Culture.

**Les infrastructures** (eau potable, eaux usées, électricité, voirie ...), sous les directives de la Municipalité, seront aux frais des propriétaires (50/50 entre riverains d' une rue).

L' **île Koh Luong**, qui obstrue l' embouchure du Bassac pose problème, elle crée des courants néfastes qui peuvent menacer à terme le pont Monivong. La Commission du Mékong préconise des travaux coûteux de bétonnage de l' autre rive du Bassac. Nous préférons, à titre de test, creuser l' extrémité de l' île côté ouest.





# LIVRES



## L' Incroyable Métamorphose de la Chine

par E. Louapre et A. Salvador

**E**n pleine croissance, de plus en plus à la mode chez les investisseurs du monde entier, la Chine augmente de jour en jour son rôle dans le Sud-est asiatique. Le Cambodge, depuis peu particulièrement choyé par le grand frère chinois, le sait bien. Doit-il avoir peur de la Chine, qui aspire la majeure partie des investissements, qui promet d'être un formidable concurrent sur les marchés extérieurs ? Peut-on espérer au contraire que la prospérité chinoise profitera aussi à ses voisins, au sud-est asiatique en particulier, à mesure que l'Asie orientale s'organisera ?

Ce livre publié en 1996 ne traite pas de ce débat, mais il apporte à qui veut approfondir sa connaissance de la Chine de très utiles informations,

nullement dé-passées. Par exemple :

- une brève et bien faite *Histoire de la Chine*;

- un clair exposé de ce qu'a été la fameuse *réforme menée à partir de 1973* par Deng Xiaoping qui a eu l'extrême audace de s'écarter délibérément du socialisme de Mao, de faire l'apologie de la compétence, de justifier le retour des "stimulants matériels", de s'inspirer de l'éclatante réussite des "quatre dragons" (dont trois chinois : Hong Kong, Singapour et Taïwan), de créer les "zones économiques spéciales", de poursuivre obstinément la réforme, bref de faire passer la Chine en somme rapidement, "en sautant de pierre en pierre", à une économie de marché. "Il est devenu glorieux de s'enrichir !", et les Chinois s'y emploient comme des forcenés.

- un très utile chapitre sur la *géographie de la Chine*, non seulement physique mais surtout humaine et économique.

région par région, zones économiques spéciales, pôles de développement principaux, zones côtières, ... avec des cartes;

- *les forces et les faiblesses de la Chine et des Chinois* : elles sont généralement bien connues, encore n'est-il pas mauvais de rappeler aux occidentaux qui se plaignent de la concurrence chinoise qu'en Chine "l'énergie déployée est fabuleuse, et le talent des citoyens est hors du commun. Une fantastique dynamique de tout un peuple se manifeste librement aujourd'hui, aidée par une éthique sociale qui rend l'ordre établi efficace, même s'il peut paraître discutable".

Les faiblesses (on pourrait presque dire "heureusement") sont énormes elles-aussi. Par exemple le manque d'infrastructures (moyens de communication notamment), la corruption, la part de la contrefaçon, les injustices sociales : "la société chinoise est très fractionnée et les rivalités entre ruraux et citadins, entre les fonctionnaires et le secteur privé etc... deviendront vite inévitables".

- un aperçu de la langue chinoise (structure, idéogrammes), et de certaines particularités dans les relations que les occidentaux ont intérêt à connaître ("... pour les Chinois, les opinions personnelles exprimées avec clarté et les décisions individuelles mènent inévitablement au conflit").

- un chapitre d'utiles conseils de comportement aux étrangers qui veulent faire du business en Chine. Il ne fait pas oublier l'excellent livre de

Kham Vorapeth (*Chine : le Monde des Affaires*, n° 83), mais assurément il est le résultat d'une connaissance approfondie de l'approche habituelle des Chinois, de leurs stratégies, et des maladrotes étrangères les plus courantes.

- utiles conseils aussi sur les *stratégies d'implantation* en Chine, pour les grandes sociétés et pour les PME : différentes formes de société, etc.

- un chapitre est consacré à la *diaspora chinoise* : les Tongbao de Hong Kong, de Macao, de Taïwan, les Huaqiao qui n'ont pas pris la nationalité du pays hôte; les Huayi qui l'ont prise ...

Mentionnons encore que ce livre fourmille de bonnes citations, comme des grains de raisin dans le pudding. Par exemple, de Mao Tsetoung : "Il n'est pas facile de lutter contre la tendance naturelle des Chinois vers le capitalisme".

"Un milliard de Chinois, 900 millions de commerçants" (diction);

"On ne discute pas avec une brouette, on la pousse" (diction);

"N'oubliez jamais qu'il y a aujourd'hui en Chine deux sports nationaux : flairer les bons coups et plumer les étrangers" (Jean-Luc Domenach);

- "L'Histoire nous enseigne que les hommes et les nations ne se conduisent avec sagesse qu'après avoir épuisé toutes les autres solutions" (Aba Eban).

**L' Incroyable Métamorphose de la Chine**, par E. Louapre et A. Salvador, 310 p., L'Harmattan, 1996



## La Force Tranquille.

Anthony Alderson Manager du F.C.C.C.  
Est à assuré chez Indochine.

Indochine assure des milliers d'immeubles et d'entreprises depuis 1994. Anthony Alderson du FCCC s'est félicité de sa couverture lorsqu'il en a eu besoin. Son dossier d'indemnisation fait partie de la centaine de sinistres traités par Indochine Insurance à ce jour.

Les garanties offertes couvrent l'incendie, le vol, l'inondation, la perte d'exploitation ou de loyers... Les polices sont réassurées par Swiss Re, le deuxième réassureur au Monde par la taille.

Le "mieux" n'est pas nécessairement plus cher, vous pouvez le vérifier d'un simple click sur l'internet à [www.indochine.net](http://www.indochine.net).



No Problem Insurance Park  
55, rue 178, Phnom Penh  
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761  
Facsimile: (855) (023) 210 501  
E-mail: [insurance@indochine.com.kh](mailto:insurance@indochine.com.kh)  
Internet: [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

**indochine**  
INSURANCE  
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ [www.indochine.net](http://www.indochine.net)

## Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie  
au cœur de Phnom Penh !

Place de la  
Poste Centrale  
Phnom Penh  
Cambodge



Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751  
Email: [dg\\_distri@bigpond.com.kh](mailto:dg_distri@bigpond.com.kh)